

ECO BUSINESS

PME - TPE - STARTUP

10 Mars 2025

www.lodj.ma



ÉCOUTER
CE NUMÉRO EN
DÉBAT-PODCAST



E-dirham : un tournant décisif pour le système financier marocain

Des questions pertinentes demeurent sur le e-Dirham en tant que future crypto-monnaie marocaine : Calendrier, Régulation, Convertibilité, Stabilité, Sécurité, Blockchain, Inflation, Souveraineté, Transactions, Innovation

SCAN ME



REALLY GREAT SITE

REALLY GREAT SITE

WEB RADIO DES MAROCAINS DU MONDE

ويب راديو مغاربة العالم

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS | ÉMISSIONS, PODCASTS & MUSIC

R212j

DISPONIBLE SUR
Google Play



SCAN ME!

SOMMAIRE

E-DIRHAM : UN TOURNANT DÉCISIF POUR LE SYSTÈME FINANCIER MAROCAIN

E-DIRHAM : LA FIN DU CASH AU MAROC EST-ELLE INÉVITABLE ?

L'E-DIRHAM MAROCAIN : UNE RÉVOLUTION DANS LE SYSTÈME FINANCIER DU ROYAUME

L'E-DIRHAM MAROCAIN : UN LEVIER STRATÉGIQUE POUR L'ÉCONOMIE NATIONALE EN 2024

L'E-DIRHAM MAROCAIN : DÉFIS ET SOLUTIONS POUR UNE ADOPTION RÉUSSIE

E-DIRHAM MAROCAIN : MODE D'UTILISATION ET IMPACT SUR L'INCLUSION FINANCIÈRE

DES QUESTIONS PERTINENTES SUR LA VALEUR FUTURE DU E-DIRHAM EN TANT QUE FUTURE CRYPTO-MONNAIE MAROCAINE

TRIBUNE HUMORISTIQUE : ET SI ON FÊTAIT TOUT EN MARS, MESDAMES ?

10 IDÉES DE STARTUPS INSPIRANTES ET INSOLITES POUR JEUNES FEMMES MAROCAINES

LA SILVER ECONOMY AU MAROC : UN MARCHÉ ÉMERGENT FACE AU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

ECO BUSINESS
PME - TPE - STARTUP

L'ODJ
L'OPINION DES JEUNES

الرسالة
ARRISSALA. SA

Imprimerie Arrissala

ECO BUSINESS DU 10 MARS 2025

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ADNANE BENCHAKROUN

MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN

WEBDESIGNER / COUVERTURE : NADA DAHANE

DIRECTION DIGITALE & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN

L'ODJ Média – Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur : www.pressplus.ma



E-DIRHAM : UN TOURNANT DÉCISIF POUR LE SYSTÈME FINANCIER MAROCAIN

Le Maroc s'apprête à franchir un cap historique avec l'introduction de l'e-dirham, sa propre monnaie numérique de banque centrale (MNBC). Une initiative ambitieuse portée par Bank Al-Maghrib (BAM), qui aspire à révolutionner le paysage monétaire national. Mais au-delà des discours officiels, cette transformation suscite autant d'espoirs que d'interrogations.

Si l'e-dirham promet de moderniser les transactions financières, de réduire l'économie informelle et de renforcer l'inclusion financière, sa réussite dépendra de nombreux facteurs : acceptation des citoyens, adaptation des commerçants, infrastructure numérique fiable et cadre réglementaire solide. Alors, le Maroc est-il prêt pour cette mutation, ou risque-t-on un choc entre ambitions technologiques et réalités économiques ?

La numérisation des paiements n'est plus un simple luxe technologique, mais une nécessité économique et sociale. Aujourd'hui, plus de 30 % du PIB marocain circule sous forme d'argent liquide, avec les coûts astronomiques que cela implique en matière de gestion, de logistique et de sécurité. L'e-dirham pourrait progressivement réduire cette dépendance, offrant aux citoyens et aux entreprises un moyen de paiement instantané, sécurisé et traçable.

Le déploiement de cette monnaie numérique se fera par étapes, avec une phase pilote visant à tester son adoption, sa sécurité et son efficacité. Mais la véritable question reste : les Marocains sont-ils prêts à abandonner le cash ?

Dans un pays où l'argent liquide demeure profondément ancré dans les pratiques commerciales et culturelles, la transition vers un paiement entièrement digital nécessitera une éducation financière de grande ampleur. De nombreux commerçants et consommateurs restent méfiants face aux transactions dématérialisées, notamment en raison du risque de piratage, de pannes informatiques et de surveillance accrue des flux financiers.

L'un des principaux atouts de l'e-dirham est sa traçabilité. En permettant de suivre chaque transaction, BAM espère limiter la fraude fiscale, lutter contre le blanchiment d'argent et réduire l'économie informelle. Mais cette transparence absolue pourrait aussi soulever des craintes sur la confidentialité des données financières des citoyens.

Contrairement aux cryptomonnaies décentralisées comme le Bitcoin, l'e-dirham sera entièrement contrôlé et régulé par l'État, ce qui garantit sa stabilité et sa convertibilité avec le dirham classique. Cependant, certains experts redoutent que cette centralisation puisse donner un pouvoir excessif aux autorités monétaires sur les transactions individuelles, ouvrant la voie à des restrictions monétaires en période de crise.

Autre défi : l'infrastructure numérique. L'adoption massive de l'e-dirham nécessitera une couverture internet fiable et un accès aux outils digitaux pour tous. Or, la fracture numérique entre les grandes villes et les zones rurales reste un frein majeur à cette transition. Comment garantir que cette innovation ne devienne pas un privilège réservé aux classes urbaines connectées ?

À l'international, l'e-dirham place le Maroc dans la course aux monnaies numériques de banque centrale (MNBC), rejoignant plus de 130 pays qui explorent cette voie. À titre d'exemple :

- Le Brésil est en phase avancée avec son projet de real numérique.
- L'Égypte travaille activement sur le développement de sa propre MNBC.
- Les pays du Golfe testent diverses solutions pour intégrer la monnaie digitale dans leur système financier.
- L'Union européenne avance sur son projet d'euro numérique, visant à garantir une alternative aux solutions de paiement privées.

Le Maroc, en tant que passerelle entre l'Europe et l'Afrique, pourrait jouer un rôle clé dans l'essor des transactions numériques sur le continent. Mais pour que l'e-dirham devienne un succès, une gouvernance transparente, une adoption progressive et une adaptation aux réalités économiques locales seront indispensables.

Alors, faut-il voir dans l'e-dirham une avancée majeure vers un système monétaire plus moderne et inclusif, ou une transition trop brutale vers une économie digitalisée qui pourrait laisser une partie de la population sur le bord de la route ? Une chose est sûre : la révolution numérique est en marche, et il sera difficile de revenir en arrière.



Avec le lancement de l'e-dirham par Bank Al-Maghrib (BAM), une question s'impose : cette monnaie numérique de banque centrale va-t-elle progressivement éliminer l'argent liquide du paysage économique marocain ? Si l'ambition est claire – réduire la dépendance au cash et moderniser le système de paiement – la transition vers un modèle sans espèces s'annonce semée d'embûches.

Au Maroc, l'argent liquide représente encore plus de 30 % du PIB et domine largement les transactions, en particulier dans le commerce informel.

Pour de nombreux Marocains, le billet de banque est plus qu'un simple moyen de paiement : il incarne une certaine liberté financière, une facilité d'échange et une méfiance historique vis-à-vis des systèmes bancaires.

Les coûts liés à la gestion du cash sont pourtant considérables : impression des billets, transport sécurisé, risque de vol...

À cela s'ajoute le manque de traçabilité, qui favorise l'économie informelle et limite l'efficacité de l'administration fiscale.

L'e-dirham pourrait-il alors sonner le glas du cash ?

Contrairement aux cryptomonnaies décentralisées comme le Bitcoin, l'e-dirham est une monnaie régulée et adossée au dirham classique, ce qui garantit sa stabilité et son adoption progressive.

L'objectif affiché par BAM est clair : faciliter les paiements digitaux, réduire l'économie informelle et renforcer l'inclusion financière.

E-dirham : la fin du cash au Maroc est-elle inévitable ?

L'implémentation de l'e-dirham passera par une adoption progressive, avec des phases de test pour garantir une transition fluide. L'enjeu principal réside dans l'acceptabilité de ce nouvel outil par la population. Si les jeunes urbains et les entreprises structurées s'adapteront rapidement, la situation est différente pour les commerçants de proximité et les habitants des zones rurales, où la culture du cash reste profondément ancrée.

L'idée d'une disparition totale du cash est utopique à court terme. La transition vers un système entièrement digitalisé nécessitera des efforts de sensibilisation massifs, des infrastructures adaptées et une confiance accrue du public envers les paiements numériques.

L'e-dirham pourra-t-il progressivement remplacer les espèces ? Probablement, mais pas du jour au lendemain. Le Maroc s'engage dans une évolution majeure, où le cash et le digital coexisteront encore plusieurs années avant qu'un véritable basculement ne s'opère.



L'e-dirham marocain : Une révolution dans le système financier du Royaume

E-dirham Maroc Cryptomonnaies

La transformation digitale du système financier marocain franchit une étape décisive avec le lancement de l'e-dirham par Bank Al-Maghrib (BAM). Cette initiative marque une avancée majeure vers la modernisation des paiements et l'inclusion financière. Mais qu'est-ce que l'e-dirham marocain et en quoi se distingue-t-il des cryptomonnaies classiques ?

L'e-dirham marocain : Définition et caractéristiques essentielles

L'e-dirham est la monnaie numérique de banque centrale (MNBC) développée et émise par BAM. Contrairement aux cryptomonnaies décentralisées comme le Bitcoin, il s'agit d'une monnaie officielle, régulée et adossée au dirham marocain. Ses principales caractéristiques incluent :

- Centralisation et régulation : BAM supervise l'émission et l'utilisation de l'e-dirham, garantissant sa stabilité et sa conformité aux réglementations financières nationales.
- Sécurité et transparence : Il repose sur une blockchain privée, offrant une traçabilité et une protection contre la fraude.
- Indexation sur le dirham marocain : Sa valeur est stable et corrélée à la monnaie nationale, évitant la volatilité des cryptomonnaies traditionnelles.
- Système de paiement digital officiel : L'e-dirham simplifie les transactions numériques, favorise l'inclusion financière et réduit la dépendance aux espèces.



E-dirham vs cryptomonnaies : Une approche diamétralement opposée

L'e-dirham et les cryptomonnaies reposent sur des technologies similaires, notamment la blockchain, mais diffèrent sur plusieurs aspects fondamentaux :

- Centralisé : Émis et contrôlé par BAM
- Décentralisées : Sans autorité de régulation
- Stable : Indexé sur le dirham marocain
- Volatiles : Valeur fluctuante selon l'offre et la demande
- Blockchain privée : Sécurisée et supervisée par BAM
- Blockchain publique : Accès libre, sans contrôle institutionnel
- Régulé par BAM : Conforme aux normes financières
- Non régulées : Absence de supervision étatique

L'e-dirham s'inscrit dans la volonté du Maroc d'accélérer la digitalisation de son économie et de renforcer l'inclusion financière. Il permettra de fluidifier les transactions, d'améliorer la traçabilité des paiements et de lutter contre l'économie informelle.

Toutefois, son adoption massive dépendra de la confiance des citoyens, des entreprises et des institutions financières. BAM devra assurer une communication efficace et une infrastructure robuste pour garantir le succès de cette monnaie numérique inédite au Maroc.





L'e-dirham marocain : Un levier stratégique pour l'économie nationale en 2024

L'introduction de l'e-dirham par Bank Al-Maghrib marque une avancée majeure dans la modernisation du système financier marocain. Cette monnaie numérique, conçue pour optimiser les transactions et renforcer la sécurité financière, offre des avantages considérables pour l'économie du pays. En 2024, son déploiement pourrait transformer plusieurs aspects du paysage économique marocain.

1. Modernisation du système financier marocain

L'e-dirham contribue à l'évolution du secteur financier en réduisant la dépendance aux espèces, qui représentent encore 30 % du PIB. Cette transition vers une économie digitalisée offre plusieurs bénéfices :

Réduction de la circulation d'argent liquide : Moins de billets en circulation signifie moins de coûts liés à l'impression, à la manipulation et au transport du cash.

Digitalisation des paiements : L'e-dirham facilite les transactions numériques entre particuliers, entreprises et administrations publiques, accélérant ainsi la transition vers un écosystème financier plus moderne.

Inclusion financière accrue : Grâce à cette monnaie numérique, des millions de Marocains non bancarisés auront accès à des services financiers sécurisés et accessibles, favorisant une meilleure intégration économique.

2. Sécurité et traçabilité renforcées

L'un des principaux atouts de l'e-dirham réside dans son impact sur la sécurité des transactions financières :

Vers une adoption massive de l'e-dirham ?

Si la transition vers l'e-dirham représente une opportunité majeure pour l'économie marocaine, son adoption dépendra de plusieurs facteurs : la confiance des citoyens, la fluidité des infrastructures numériques et l'adhésion des commerçants. BAM devra accompagner ce changement par des campagnes de sensibilisation et une mise en place progressive afin d'assurer le succès de cette révolution digitale.

- **Protection contre les fraudes financières :** Grâce à une blockchain privée et régulée, chaque transaction est enregistrée de manière infalsifiable, réduisant ainsi les risques d'arnaques et de contrefaçon.
- **Lutte efficace contre le blanchiment d'argent :** L'identification systématique des utilisateurs et la traçabilité des flux financiers permettent de limiter les opérations illicites.
- **Sécurisation des transactions digitales :** Contrairement aux espèces, les paiements numériques via l'e-dirham sont protégés contre la falsification et les erreurs de manipulation.
- **Réduction des risques de vol :** Avec moins de cash en circulation, les risques liés aux braquages ou aux vols à main armée diminuent considérablement.

3. Avantages pour les commerçants marocains

Les entreprises et commerçants bénéficieront également de cette innovation, avec des solutions adaptées aux nouvelles habitudes de consommation :

- **Solutions de paiement innovantes :** L'e-dirham permet des paiements rapides et sécurisés via des applications mobiles ou des terminaux de paiement adaptés, réduisant ainsi les délais de traitement.
- **Programme de fidélisation digital :** Les commerçants pourront proposer des récompenses et offres spéciales aux utilisateurs de l'e-dirham, améliorant l'engagement des clients.
- **Gestion simplifiée des transactions :** La digitalisation des paiements facilite la comptabilité et la gestion des flux financiers, offrant une transparence accrue aux entreprises.
- **Réduction des coûts opérationnels :** Moins de cash signifie moins de frais liés aux dépôts bancaires, aux erreurs de caisse et aux dispositifs de sécurité.



L'e-dirham marocain : Défis et solutions pour une adoption réussie

L'introduction de l'e-dirham par Bank Al-Maghrib représente une avancée majeure vers la digitalisation du système financier marocain. Cependant, pour garantir son adoption à grande échelle, plusieurs défis doivent être surmontés. Entre éducation financière, confiance des utilisateurs, infrastructure technique et positionnement dans le contexte international, le succès de cette monnaie numérique dépendra de la capacité des autorités à mettre en place des solutions adaptées.

1. Éducation financière digitale : Sensibiliser et former les citoyens

L'un des premiers obstacles à l'adoption de l'e-dirham est le manque de connaissance des outils financiers numériques. Aujourd'hui, une partie importante de la population marocaine reste peu familiarisée avec les paiements digitaux. Pour y remédier, plusieurs actions sont nécessaires :

Formation aux paiements numériques : Des campagnes de formation, notamment à destination des commerçants et des populations non bancarisées, permettront de mieux comprendre l'utilisation de l'e-dirham.

Sensibilisation aux avantages de l'e-dirham : Une communication efficace soulignant les bénéfices de cette monnaie numérique (rapidité, sécurité, réduction des coûts) encouragera son adoption.

2. Confiance des utilisateurs : Transparence et protection des données

La réussite de l'e-dirham repose également sur la confiance du public. Or, de nombreuses personnes restent méfiantes vis-à-vis des transactions digitales, notamment en raison des préoccupations liées à la cybersécurité et à la protection des données.

Transparence des transactions : BAM devra garantir une clarté totale sur le fonctionnement de l'e-dirham, notamment sur la manière dont les transactions sont sécurisées et surveillées.

Protection des données personnelles : L'utilisation d'une blockchain privée sécurisée, couplée à des protocoles de cryptage avancés, sera essentielle pour rassurer les utilisateurs et éviter tout risque de fraude ou d'usurpation d'identité.

L'e-dirham marocain : Défis et solutions pour une adoption réussie

3. Infrastructure technique : Garantir une accessibilité nationale

Un autre défi majeur est la mise en place d'une infrastructure technique fiable et accessible sur l'ensemble du territoire marocain. Pour que l'e-dirham devienne un moyen de paiement courant, il est essentiel que les citoyens puissent l'utiliser facilement, quel que soit leur lieu de résidence.

Fiabilité du système : BAM devra s'assurer que la plateforme supportant l'e-dirham fonctionne sans interruption et puisse gérer un volume élevé de transactions en toute sécurité.

Accessibilité nationale : L'expansion du réseau internet et des solutions mobiles est cruciale pour garantir l'usage de l'e-dirham, en particulier dans les zones rurales où l'accès aux services bancaires reste limité.

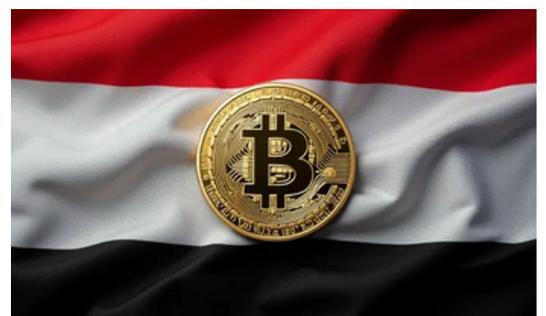
4. E-dirham dans le contexte international des MNBC

Le Maroc ne fait pas cavalier seul dans cette transition vers la monnaie numérique. Il rejoint une tendance mondiale où plus de 130 pays explorent ou développent leur propre monnaie numérique de banque centrale (MNBC). Parmi les initiatives similaires :

- Brésil : Le pays est dans une phase avancée de test pour son real numérique, cherchant à améliorer l'inclusion financière et la fluidité des paiements.
- Égypte : En développement, la MNBC égyptienne vise à sécuriser les transactions numériques et à moderniser le secteur bancaire.
- Pays du Golfe : Plusieurs projets sont en cours, notamment une réflexion sur une monnaie numérique commune à certains États du CCG (Conseil de Coopération du Golfe).
- Zone Euro : La Banque Centrale Européenne étudie activement la mise en place d'un euro numérique pour accompagner l'évolution des paiements digitaux.

L'intégration du Maroc dans cette dynamique mondiale souligne l'importance de son projet d'e-dirham, qui pourrait à terme s'inscrire dans un cadre d'interopérabilité avec d'autres monnaies numériques de banque centrale. Un défi à relever pour une transformation réussie

L'adoption de l'e-dirham au Maroc ne se fera pas instantanément, mais avec une stratégie bien pensée, basée sur l'éducation financière, la confiance des utilisateurs, une infrastructure robuste et une vision alignée avec les tendances internationales, cette monnaie numérique pourrait révolutionner les paiements dans le pays. L'implication des institutions publiques, des entreprises et des citoyens sera la clé pour faire de l'e-dirham un succès durable et accélérer la modernisation du système financier marocain.



L'e-dirham marocain : Mode d'utilisation et impact sur l'inclusion financière



L'e-dirham, la monnaie numérique développée par Bank Al-Maghrib, marque une avancée significative dans la digitalisation du système financier marocain. Son adoption progressive vise à transformer les habitudes de paiement et à favoriser l'inclusion financière. Mais comment l'e-dirham sera-t-il utilisé au quotidien ?

1. Étapes d'adoption de l'e-dirham

L'intégration de l'e-dirham dans l'écosystème financier marocain se fera en plusieurs phases, facilitant son appropriation par les citoyens et les entreprises.

Création du portefeuille numérique : Les utilisateurs devront télécharger une application dédiée ou s'inscrire via leur banque pour obtenir un portefeuille numérique permettant de stocker et d'utiliser l'e-dirham.

Activation du compte e-dirham : Après l'inscription, l'utilisateur devra lier son portefeuille numérique à son compte bancaire ou recharger son solde via des canaux sécurisés mis en place par BAM.

Premiers paiements digitaux : Une fois activé, l'e-dirham pourra être utilisé pour effectuer des paiements chez les commerçants, régler des factures ou encore envoyer de l'argent de manière instantanée.

Suivi des transactions : Grâce à une interface intuitive, les utilisateurs pourront consulter l'historique de leurs paiements en toute transparence et gérer leur budget plus efficacement.

Quelle sera la valeur du E-dirham par rapport à la monnaie nationale au lancement de cette cryptomonnaie marocaine



2. Impact sur l'inclusion financière au Maroc

L'e-dirham représente une véritable opportunité pour élargir l'accès aux services financiers et moderniser l'économie marocaine. Son déploiement devrait entraîner plusieurs effets positifs :

- Accès aux services financiers pour tous : De nombreux Marocains, notamment en milieu rural, n'ont pas de compte bancaire. L'e-dirham leur offrira une alternative numérique simple et sécurisée pour effectuer des transactions sans nécessiter une infrastructure bancaire traditionnelle.
- Simplification des transactions bancaires : Les transferts d'argent, le paiement des commerçants et le règlement des services administratifs deviendront plus fluides, réduisant la dépendance à l'argent liquide.
- Réduction des coûts des services financiers : Les frais bancaires liés aux virements et aux transactions physiques pourraient être considérablement réduits, rendant les services financiers plus accessibles.
- Modernisation de l'économie marocaine : En encourageant l'usage du digital, l'e-dirham contribuera à la transition vers une économie plus transparente, limitant l'économie informelle et facilitant le contrôle fiscal.

Un pas décisif vers une transformation numérique réussie

L'introduction de l'e-dirham ouvre une nouvelle ère pour le Maroc, où les paiements digitaux deviendront la norme.

Toutefois, son adoption dépendra de la capacité des autorités à sensibiliser la population et à assurer une infrastructure fiable.

Si ces défis sont relevés, l'e-dirham pourrait devenir un catalyseur majeur pour l'inclusion financière et la modernisation du système économique marocain.

Des questions pertinentes sur la valeur future du e-Dirham en tant que future crypto-monnaie marocaine

1. Adoption et Impact Économique

Quelle sera l'impact de l'e-Dirham sur la stabilité monétaire marocaine ?

Comment l'adoption du e-Dirham influencera-t-elle l'inclusion financière au Maroc ?

Peut-on s'attendre à une concurrence entre le e-Dirham et les crypto-monnaies décentralisées comme le Bitcoin ou l'Ethereum ?

Quels seront les avantages et les risques pour les commerçants qui accepteront le e-Dirham ?

Quel impact aura le e-Dirham sur la lutte contre l'informalité et l'évasion fiscale ?

2. Régulation et Gouvernance

Comment Bank Al-Maghrib assurera-t-elle la stabilité de la valeur du e-Dirham face aux fluctuations du marché numérique ?

Quel sera le rôle du gouvernement dans la régulation et la gestion de cette monnaie numérique ?

Comment éviter que le e-Dirham ne devienne un instrument de surveillance financière excessive ?

Le e-Dirham sera-t-il indexé sur le dirham physique ou pourrait-il évoluer indépendamment ?

Quelles mesures seront mises en place pour éviter la volatilité excessive de sa valeur ?

3. Convertibilité et Marché

Le e-Dirham pourra-t-il être échangé sur les marchés internationaux des cryptos ?

Quelle sera la politique de conversion entre le e-Dirham et les devises étrangères ?

Sera-t-il possible de stocker du e-Dirham dans des portefeuilles numériques privés ou uniquement dans des banques marocaines ?

Comment garantir que le e-Dirham ne soit pas utilisé pour des transactions illégales tout en préservant la confidentialité des utilisateurs ?

Est-ce que le e-Dirham pourrait être une alternative aux stablecoins comme l'USDT pour les transactions internationales ?

4. Technologies et Sécurité

Quelle blockchain sera utilisée pour le e-Dirham et pourquoi ?

Comment garantir la sécurité des transactions face aux cyberattaques et au piratage ?

Quelle sera la vitesse et le coût des transactions en e-Dirham par rapport aux moyens de paiement classiques ?

Des smart contracts seront-ils intégrés pour automatiser certaines transactions en e-Dirham ?

Comment assurer la protection des utilisateurs contre les fraudes et les erreurs de transaction ?

5. Perspectives à Long Terme

Le e-Dirham peut-il renforcer la souveraineté financière du Maroc face aux monnaies étrangères ?

Peut-on envisager que le e-Dirham devienne une réserve de valeur pour les citoyens et les entreprises ?

Quelles stratégies pour faire du e-Dirham un levier de développement économique et d'innovation au Maroc ?

Quelle sera la réaction des banques marocaines face à cette monnaie numérique ?

Le e-Dirham pourra-t-il un jour remplacer totalement l'argent liquide au Maroc ?

Ces questions ouvrent le débat sur les défis et opportunités du e-Dirham comme crypto-monnaie nationale.

Washington encadre les avoirs en bitcoins : un tournant stratégique ?

Un décret présidentiel vient de poser un cadre réglementaire strict sur la gestion des avoirs en bitcoins détenus par l'État fédéral américain. Une initiative qui reflète l'évolution de la position de Washington vis-à-vis des cryptomonnaies, oscillant entre méfiance et volonté de contrôle.

Jusqu'à présent, les bitcoins saisis par les autorités américaines – notamment dans le cadre d'affaires criminelles – étaient vendus aux enchères, sans véritable stratégie de conservation ou de valorisation. Le décret présidentiel introduit une gestion plus rigoureuse de ces actifs numériques. Désormais, un organisme fédéral sera chargé d'encadrer leur stockage, leur vente et leur utilisation potentielle par l'État.

Cette décision marque un tournant majeur. Elle illustre la reconnaissance progressive du bitcoin comme un actif financier à part entière, nécessitant des mesures de régulation comparables à celles appliquées aux devises étrangères ou aux métaux précieux détenus par le gouvernement.

Le rapport des États-Unis aux cryptomonnaies a toujours été ambivalent. D'un côté, les autorités luttent activement contre les usages illégaux du bitcoin, notamment pour le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. De l'autre, elles reconnaissent son potentiel économique et stratégique.



Bitcoin : l'Europe suivra-t-elle Washington ou les BRICS ?

Guerre d'influence sur le bitcoin : Washington, Bruxelles et Pékin à la manœuvre

Crypto-monnaies : les BRICS s'émancipent du dollar, l'UE cherche sa voie



Avec ce décret, Washington semble vouloir asseoir son influence sur le marché des cryptomonnaies en institutionnalisant leur gestion au sein de l'État. Cette initiative pourrait également s'inscrire dans une réflexion plus large sur la création d'un cadre réglementaire global pour les actifs numériques.

L'impact de cette mesure pourrait dépasser les frontières américaines. En mettant en place une politique claire de gestion des bitcoins détenus par l'État, les États-Unis envoient un signal fort aux autres nations. Certains pays pourraient s'inspirer de cette approche pour structurer leur propre gestion des cryptomonnaies détenues par leurs institutions.

Cette décision pourrait également influencer sur les marchés. Un encadrement plus strict des avoirs en bitcoins par l'État américain pourrait renforcer la légitimité institutionnelle de la cryptomonnaie, voire en stabiliser la valeur.

Washington franchit ainsi une nouvelle étape dans sa relation avec les cryptomonnaies : entre encadrement et stratégie d'influence, la régulation du bitcoin s'impose comme un enjeu géopolitique et financier majeur.

Washington encadre les avoirs en bitcoins : un tournant stratégique ?

Bitcoin encadré aux États-Unis : quelle riposte des Européens et des BRICS élargis ?

La décision de Washington d'encadrer la gestion des bitcoins détenus par l'État fédéral ne manquera pas de faire réagir ses partenaires et concurrents. Entre régulation accrue en Europe et stratégie d'émancipation des BRICS élargis, les répercussions risquent d'être majeures sur l'avenir des cryptomonnaies à l'échelle mondiale.

L'Union européenne, déjà en pointe sur la régulation des actifs numériques avec le règlement MiCA (Markets in Crypto-Assets), pourrait accélérer son calendrier de mise en conformité. Contrairement aux États-Unis, où la gestion des bitcoins fédéraux était jusqu'ici informelle, l'UE a adopté une approche proactive en régulant les plateformes et en renforçant la lutte contre le blanchiment d'argent via la sixième directive anti-blanchiment (AMLD6).

Face à l'initiative américaine, plusieurs scénarios sont envisageables :

- Une harmonisation des règles transatlantiques : L'UE pourrait s'aligner sur Washington en définissant un cadre similaire pour la gestion des bitcoins détenus par ses États membres.
- Un contrôle plus strict des transactions crypto : En réponse aux États-Unis, Bruxelles pourrait imposer des restrictions supplémentaires sur l'utilisation du bitcoin et des autres cryptos dans l'économie réelle.
- Un projet de monnaie numérique accéléré : L'UE travaille déjà sur l'euro numérique. Face à un dollar renforcé par une gestion étatique des bitcoins, elle pourrait accélérer son adoption pour ne pas prendre de retard sur Washington.

Les BRICS élargis : vers une stratégie d'indépendance crypto ?

L'élargissement des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) à de nouveaux membres, dont des producteurs d'énergie comme l'Arabie saoudite, ouvre la voie à une reconfiguration des échanges économiques mondiaux. Contrairement aux États-Unis et à l'UE, ces pays voient dans les cryptomonnaies une opportunité de réduire leur dépendance au dollar.

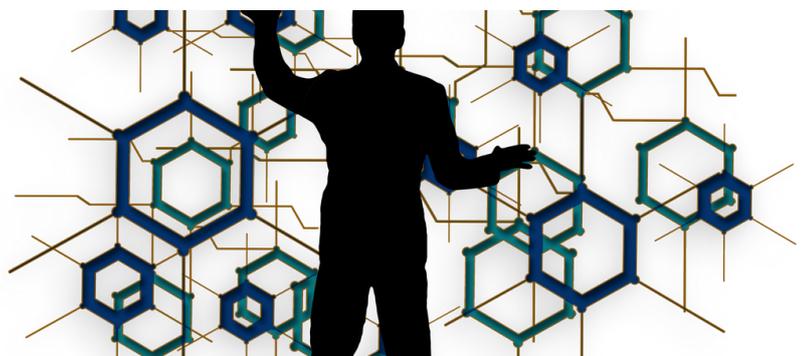
Plusieurs stratégies pourraient être mises en place :

- La création d'une crypto adossée aux BRICS : Certains experts évoquent l'idée d'un actif numérique commun qui servirait de monnaie d'échange entre les membres du bloc, réduisant ainsi leur exposition aux sanctions occidentales.
- Un renforcement des échanges en cryptomonnaies : La Russie et l'Iran, déjà sous sanctions, utilisent partiellement le bitcoin pour contourner le système bancaire SWIFT. Pékin, bien que réticent sur les cryptos privées, mise sur son yuan numérique pour contrer l'hégémonie du dollar.
- Un stockage stratégique du bitcoin : À l'image de Washington, certains États des BRICS pourraient institutionnaliser la détention de bitcoins comme actif de réserve, en complément de l'or.

Vers une polarisation du marché crypto ?

Si les Européens s'alignent sur les États-Unis, et si les BRICS choisissent une voie plus indépendante, le marché des cryptos pourrait connaître une fragmentation accrue. D'un côté, un bloc réglementé et institutionnalisé autour des États-Unis et de l'UE, avec des règles strictes et une intégration des bitcoins dans les circuits financiers classiques. De l'autre, un bloc plus libertaire mené par les BRICS, où les cryptos seraient utilisées comme outil de contournement des sanctions et comme alternative au dollar.

La décision américaine pourrait ainsi accélérer la course à la régulation et à l'adoption des cryptos par les États. Une chose est sûre : le bitcoin n'est plus un simple actif spéculatif, mais un enjeu stratégique et géopolitique de premier plan.



INFO & ACTUALITÉS NATIONALES ET INTERNATIONALES
EN CONTINU 24H/7J

REPORTAGES, ÉMISSIONS, PODCASTS, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS..

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +1000 ÉPISODES

LIVE STREAMING

STREAM LIVE
00:29:48

L'ODJ R212 WEB RADIO

BREAKING NEWS

lastique : recette du shampoing solide maison: Écologique, économique et naturel, le shampoing solid

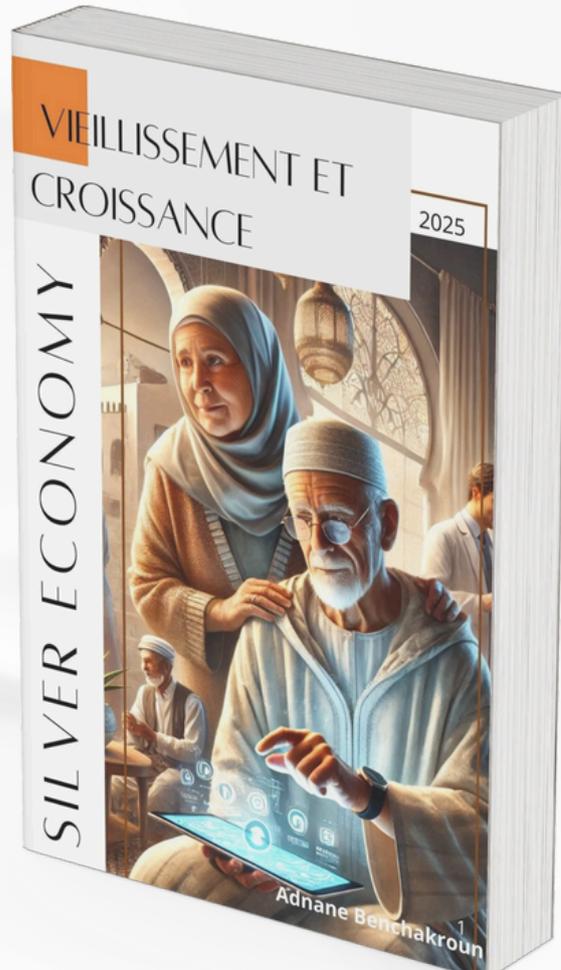
www.lodj.ma - www.lodj.info - pressplus.ma +212 666-863106 @lodjmaroc

REGARDEZ NOTRE CHAÎNE LIVE
ET RECEVEZ DES NOTIFICATIONS D'ALERTE INFOS



SCAN ME!

Parution du Livre : Vieillessement et Croissance : L'Impact de la Silver Economy sur l'Économie Marocaine



Adnane Benchakroun, économiste marocain à la retraite, présente dans cet ouvrage une analyse approfondie de la Silver Economy au Maroc, la définissant comme un moteur de croissance stratégique face au vieillissement démographique. Il examine les enjeux et les opportunités liés à ce phénomène, insistant sur la nécessité d'intégrer les seniors dans la dynamique économique et sociale. Le texte explore les secteurs clés de la Silver Economy, l'importance de l'analyse économique, les politiques publiques favorables aux aînés, ainsi que le rôle des institutions dans ce développement. Benchakroun met en lumière les innovations et les technologies pour les seniors, s'inspirant d'exemples de succès internationaux, tout en offrant des recommandations pour les économistes marocains et une vision pour l'avenir de ce secteur au Maroc.





Abdelghani El Arrasse

Le Maroc connaît une transition démographique marquée par un vieillissement accéléré de sa population. La baisse du taux de natalité et l'augmentation de l'espérance de vie, qui est passée de 47 ans en 1962 à plus de 75 ans aujourd'hui, ont profondément transformé la structure démographique du pays. Selon les projections du Haut-Commissariat au Plan, les personnes âgées de 60 ans et plus représenteront environ 23 % de la population marocaine d'ici 2050, contre seulement 11 % en 2022. Cette évolution démographique soulève des défis majeurs, notamment en matière de santé, de logement, d'assistance sociale et d'inclusion économique des seniors.

Malgré cette réalité grandissante, le Maroc peine encore à structurer une véritable Silver Economy, un secteur économique dédié aux besoins des personnes âgées. Les services destinés aux seniors restent limités, tant dans le domaine de la santé que dans celui du logement ou de l'assistance quotidienne. De nombreux retraités se retrouvent dans une situation de précarité en raison de pensions souvent insuffisantes. Par ailleurs, les infrastructures urbaines ne sont pas adaptées aux besoins spécifiques des personnes âgées, restreignant leur mobilité et leur autonomie. L'inclusion numérique constitue un autre frein majeur, rendant difficile l'accès aux services modernes et aux démarches administratives en ligne. De plus, la société ne valorise pas suffisamment l'apport économique et social des seniors, alors qu'ils pourraient contribuer activement à la vie collective à travers l'entrepreneuriat, le mentorat ou d'autres formes d'engagement.

Toutefois, le développement de la Silver Economy au Maroc ne pourra pas s'appuyer sur des modèles étrangers sans une adaptation aux réalités culturelles et sociales du pays. Contrairement aux sociétés occidentales où les maisons de retraite sont monnaie courante, la culture marocaine repose sur un fort attachement familial et une prise en charge des aînés au sein du foyer. Placer un parent âgé dans une institution spécialisée reste une décision souvent mal perçue par la société. Ainsi, toute stratégie visant à structurer ce secteur émergent devra tenir compte de cette dimension et proposer des solutions adaptées aux attentes des Marocains.

La Silver Economy au Maroc : Un Marché Émergent Face au Vieillessement de la Population

Pour répondre aux défis du vieillissement, plusieurs pistes doivent être explorées. L'amélioration des services de santé destinés aux seniors est une priorité. Il est essentiel de renforcer la gériatrie pour assurer une prise en charge adaptée aux pathologies liées à l'âge, tout en développant la télémédecine et les soins à domicile afin de faciliter l'accès aux consultations médicales et d'assurer un suivi continu des patients. En parallèle, la mise en place d'une couverture santé complémentaire et d'une assurance dépendance permettrait de réduire le reste à charge des retraités et d'améliorer leur qualité de vie.

L'adaptation des infrastructures urbaines et de l'offre de logement est également un levier clé pour favoriser l'autonomie des seniors. Il est indispensable de repenser les espaces publics et les transports afin de garantir un cadre de vie accessible aux personnes âgées. Le développement de résidences-services, qui allient autonomie et accompagnement, constituerait une alternative intéressante aux maisons de retraite traditionnelles, en respectant les valeurs familiales tout en apportant un soutien aux seniors qui en ont besoin.

L'inclusion numérique des personnes âgées doit également être au cœur des préoccupations. Pour que les seniors puissent bénéficier pleinement des services en ligne et des innovations technologiques, des programmes de formation adaptés doivent être mis en place. L'utilisation d'objets connectés pour la santé et le bien-être pourrait par ailleurs faciliter leur quotidien, tandis que des plateformes simplifiées, accompagnées d'une assistance dédiée, permettraient de lever les barrières liées à l'usage du numérique.

La Silver Economy au Maroc : Un Marché Émergent Face au Vieillissement de la Population



Par ailleurs, le potentiel économique et social des seniors reste sous-exploité. De nombreux retraités possèdent une expertise précieuse qui pourrait être valorisée à travers l'entrepreneuriat ou le mentorat intergénérationnel.

Encourager la création d'entreprises par les seniors en facilitant leur accès au financement pourrait stimuler l'économie tout en offrant une seconde carrière à ceux qui le souhaitent. En parallèle, la mise en place de dispositifs de mentorat permettrait aux jeunes entrepreneurs de bénéficier de l'expérience et du savoir-faire des générations précédentes, créant ainsi un échange enrichissant pour l'ensemble de la société.

Un autre enjeu majeur concerne le soutien aux familles qui prennent en charge leurs aînés. Puisque la solidarité familiale joue un rôle central dans la prise en charge des personnes âgées au Maroc, il est primordial d'apporter un appui aux aidants familiaux.

La professionnalisation des auxiliaires de vie permettrait d'alléger leur charge, tandis que des aides financières et fiscales pourraient être envisagées pour soutenir les familles s'occupant de leurs proches âgés. Les entreprises pourraient également être incitées à adopter des politiques de flexibilité pour leurs employés aidants, en leur offrant des aménagements tels que le télétravail ou des congés spécifiques.

Ainsi, la Silver Economy représente une opportunité majeure pour le Maroc, à la fois pour dynamiser son économie et pour améliorer la qualité de vie des seniors. Toutefois, son développement ne pourra être efficace que s'il est pensé en adéquation avec les réalités culturelles et sociales du pays.

Plutôt que d'opter pour un modèle basé sur les maisons de retraite, il serait plus pertinent de favoriser les services à domicile, d'améliorer la couverture santé, d'adapter l'urbanisme et de renforcer l'inclusion numérique.

L'élaboration d'une stratégie nationale dédiée à cette question permettrait d'anticiper les défis liés au vieillissement de la population et de transformer cette évolution démographique en un véritable moteur de croissance économique et sociale.

Cadeaux pour le 8 Mars

10 Idées de startups inspirantes et insolites pour jeunes femmes Marocaines

La Journée internationale des droits des femmes est une occasion idéale pour encourager l'entrepreneuriat féminin, en particulier dans un pays comme le Maroc où les jeunes femmes regorgent d'ambition et de créativité. Mais comment se démarquer dans un écosystème compétitif ? Voici dix idées de startups inspirantes et insolites qui pourraient bien révolutionner leur secteur tout en répondant aux besoins des Marocaines d'aujourd'hui.

1. Une agence de voyage spécialisée dans les escapades pour femmes solo

Voyager seule peut être intimidant, surtout dans certains contextes culturels. Une agence proposant des circuits sécurisés et adaptés aux voyageuses marocaines, avec des hébergements sélectionnés et des expériences immersives, serait une initiative inédite et utile.

2. Une plateforme de mode circulaire dédiée au caftan et aux tenues de cérémonie

Les Marocaines investissent souvent dans des tenues somptueuses portées une ou deux fois. Pourquoi ne pas créer une startup qui permet de louer, échanger ou revendre ces vêtements de luxe, favorisant ainsi une mode plus économique et durable ?

3. Une marque de cosmétiques naturels inspirés des recettes ancestrales

Les traditions marocaines regorgent de secrets de beauté (huile d'argan, ghassoul, fleur d'oranger...). Une jeune femme pourrait lancer sa propre marque éthique, en valorisant des produits bio, locaux et fabriqués par des coopératives de femmes rurales.

4. Un service de conciergerie pour mamans débordées

Entre le travail, la maison et les enfants, de nombreuses Marocaines manquent de temps. Une plateforme mettant en relation des mamans avec des services de baby-sitting, ménage, courses, ou accompagnement scolaire pourrait simplifier leur quotidien.

5. Un atelier de personnalisation de babouches et accessoires traditionnels

Associer l'artisanat marocain au sur-mesure est une belle idée pour valoriser le savoir-faire local. Une startup offrant des babouches brodées à la main, des sacs en cuir ou des bijoux berbères personnalisés pourrait séduire aussi bien au Maroc qu'à l'international.

6. Une école digitale pour apprendre les métiers de demain

Les jeunes femmes marocaines ont besoin de formations pratiques adaptées au marché du travail. Une startup proposant des cours en ligne en design, codage, marketing digital ou gestion d'entreprise, avec un accompagnement spécifique pour l'employabilité, serait un vrai tremplin.

7. Une startup d'événementiel pour mariages éco-responsables

Les mariages marocains sont souvent synonymes de dépenses excessives et de gaspillage. Pourquoi ne pas lancer une entreprise spécialisée dans les mariages écologiques, en proposant des décorations recyclables, des traiteurs bio et des solutions de location éthique ?

8. Une box mensuelle dédiée aux femmes entrepreneures

Une box contenant des outils de développement personnel, des formations, des conseils business, et des produits de bien-être, envoyée chaque mois aux femmes qui souhaitent entreprendre, pourrait être une excellente source d'inspiration et de motivation.

9. Une application de mentorat entre femmes marocaines

Créer un réseau où des femmes expérimentées coachent et conseillent de jeunes entrepreneures permettrait de briser l'isolement, de favoriser l'échange et d'encourager l'innovation au féminin.

10. Un service de livraison de repas équilibrés adaptés aux régimes marocains

Entre le manque de temps et la difficulté à trouver des repas sains, une startup qui propose des plats livrés à domicile, adaptés aux régimes méditerranéen, sans gluten ou végétariens, pourrait conquérir de nombreuses adeptes.

L'audace au féminin !

L'entrepreneuriat féminin marocain ne manque pas de potentiel. L'innovation, la technologie et l'artisanat offrent des opportunités infinies aux jeunes femmes souhaitant bâtir leur avenir. Oser lancer sa startup, c'est aussi affirmer sa place dans l'économie et inspirer toute une génération ! Alors, laquelle de ces idées vous tente le plus ?

8 Mars

L'OPINION DES JEUNES

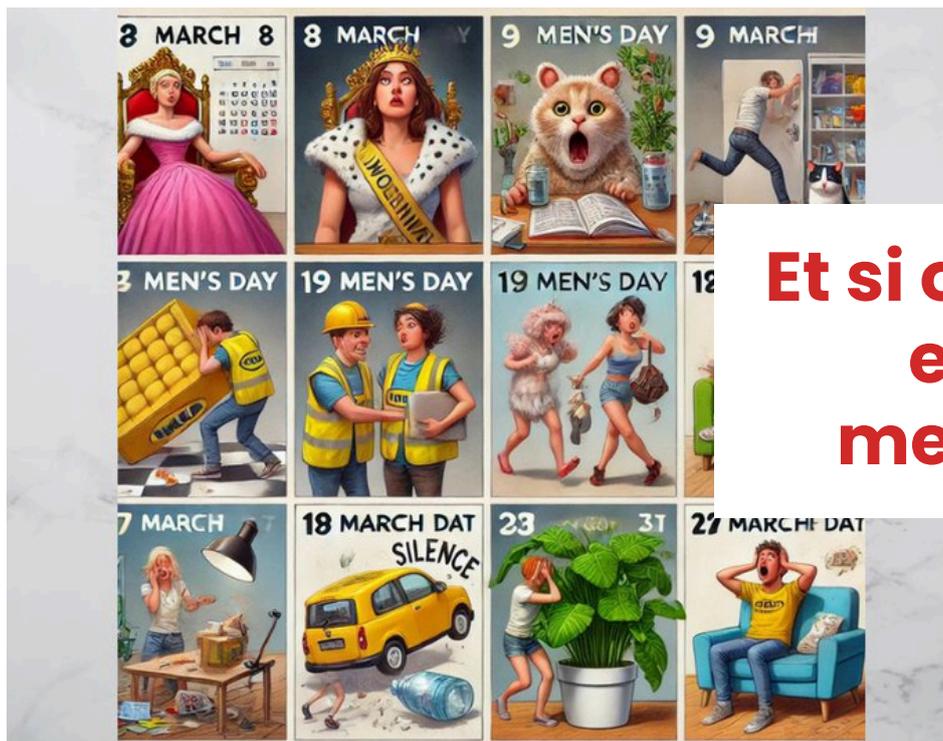


كُلُّ عَامٍ وَكُلُّ امْرَأَةٍ بِحَيْرٍ

f i X d in v @lodjmaroc

**BONNE FÊTE AVEC NOTRE
RECONNAISSANCE ÉTERNELLE**

Tribune humoristique



Et si on fêtait tout en mars, mesdames ?

Le 13 mars, célébrons l'Eau, cette ressource précieuse que certains confondent avec un ingrédient facultatif dans le café. Ce jour-là, chaque citoyen aura l'obligation de boire au moins un litre d'eau et de se rappeler qu'un bain n'est pas un marathon aquatique.

Le 14 mars, ce sera la Journée de la Lumière. On éteindra toutes les lampes artificielles et on redécouvrira que, finalement, la lumière naturelle, ce n'est pas si mal. Certains réaliseront avec horreur que leur teint est moins lumineux que ce que leur salle de bain leur faisait croire...

Et ainsi de suite, jusqu'au 31 mars, où nous finirons par la Journée du Silence, histoire de compenser toute cette agitation. Plus un bruit, plus un débat, plus un tweet polémique. Juste un instant où chacun réfléchira, enfin, à tout ce qu'on a célébré.

Évidemment, cette idée peut sembler exagérée. Mais après tout, si une seule journée ne suffit pas pour célébrer les femmes, pourquoi se limiter aux autres ? Alors, chères dames, si l'idée vous plaît, on fait passer une pétition ?

Chaque année, c'est la même chose : le 8 mars, les femmes ont droit à une journée mondiale. Une seule. Comme un petit gâteau qu'on leur offre en espérant qu'elles oublieront qu'elles cuisinent toute l'année. Alors, dans un élan de générosité et de lucidité, j'ai une proposition révolutionnaire : faisons de mars le mois où tout le monde a sa journée !

Le 9 mars serait donc, naturellement, la Journée de l'Homme. Après tout, ne méritons-nous pas, nous aussi, un moment de gloire où l'on célèbre notre courage à ouvrir des pots de confiture récalcitrants et à supporter stoïquement les soldes de nos compagnes ? Ce jour-là, nous aurions droit à des réductions sur les rasoirs, des pizzas gratuites et une dispense officielle de monter des meubles IKEA.

Le 10 mars serait la Journée des Enfants, parce qu'il faut bien leur rappeler qu'ils ne sont pas uniquement célébrés à Noël, à leur anniversaire et chaque fois qu'ils réclament une glace. Ils auraient droit à une seule règle : "Aujourd'hui, on fait tout ce que vous voulez... mais demain, on double les devoirs."

Le 11 mars, rendons hommage aux Animaux. Nos amis à poils, à plumes et à écailles, qui nous offrent tant d'amour, de compagnie et d'occasions de chercher désespérément un vétérinaire en pleine nuit. Ce jour-là, toutes les croquettes seront gratuites, et les chats auront l'obligation légale de nous laisser les caresser plus de trois secondes.

Le 12 mars, place aux Plantes Vivantes ! Oui, ces héros silencieux qui tentent de survivre dans nos salons malgré notre incapacité chronique à les arroser régulièrement. Ce serait une journée où on leur parlerait, où on éviterait de les noyer ou de les condamner à une mort lente sur un balcon en plein été.

Question pour finir

Moi : J'espère qu'on peut encore de tout dire avec vous, mesdames ?

Une dame : Bien sûr, tant que vous êtes prêts à tout entendre en retour, messieurs !



**Rejoignez notre chaîne WhatsApp
pour ne rien rater de l'actualité !**



SCAN ME

@lodjmaroc      

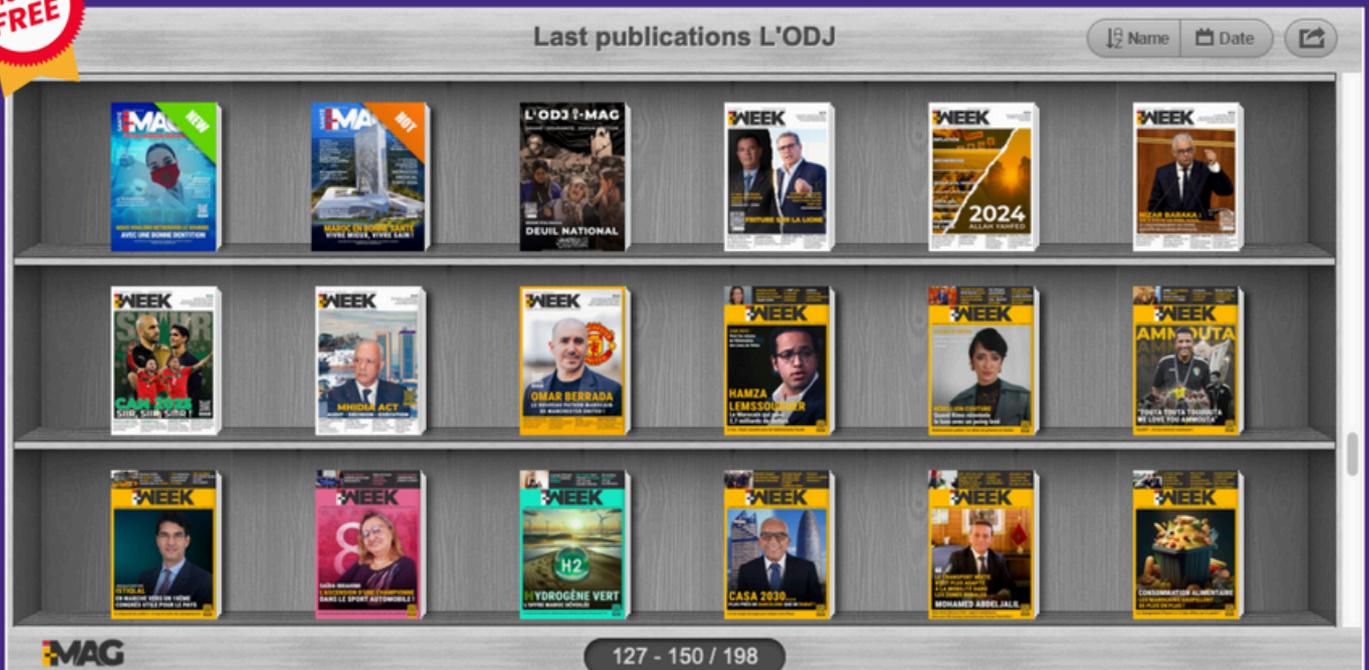


www.pressplus.ma



LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA

100%
FREE



Pressplus est le kiosque 100% digital et augmenté de **L'ODJ Média** du groupe de presse **Arrissala SA** qui vous permet de lire une centaine de nos **magazines, hebdomadaires et quotidiens** gratuitement.

Que vous utilisiez votre téléphone mobile, votre tablette ou même votre PC, **Pressplus** vous apporte le kiosque directement chez vous



SCAN ME